

Problème I

Dans tout le problème, on identifie un vecteur de \mathbb{C}^p ($p \in \mathbb{N}^*$) avec sa matrice de la base canonique.

Par exemple, le vecteur $v = (1, 2, 3)$ de \mathbb{C}^3 est identifié à la matrice $V = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}$.

A. Etude d'un cas particulier :

Soit la matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 2 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ et la matrice $T = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$.

1) Prouver qu'il existe une matrice inversible P et une seule, de la forme $P = \begin{pmatrix} a & -1 & 0 \\ b & d & 0 \\ c & e & 1 \end{pmatrix}$

avec $(a, b, c, d, e) \in \mathbb{C}^5$ telle que $AP = PT$.

2) Soit $n \in \mathbb{N}$ quelconque. Calculer T^n ; en déduire A^n en fonction de n, B, P où $B = T - 2I_3$

3) Soit $X_0 \in \mathbb{C}^3$ donné et la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par X_0 et la relation de récurrence $\forall n \in \mathbb{N}, X_{n+1} = \frac{1}{2}AX_n$.

Expliciter les coefficients de X_n au moyen de n, A quelle condition portant sur X_0 la suite (X_n) est-elle convergente? Quelle est alors sa limite?

On a prouvé dans cette question qu'une certaine matrice A est semblable à la matrice triangulaire T puis on a utilisé la relation entre A et T .

B. Généralisation :

Soit $p \in \mathbb{N}^*$. On va prouver la propriété Π_p suivante :

"Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_{p,p}(\mathbb{C})$, il existe une matrice $T \in \mathcal{M}_{p,p}(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure et une matrice $P \in \mathcal{M}_{p,p}(\mathbb{C})$ inversible (donc $P \in GL_p(\mathbb{C})$) telle que $AP = PT$ (donc A est semblable à une matrice triangulaire)."

On admet le lemme suivant :

(LEM) : Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_{p,p}(\mathbb{C})$, il existe $(\lambda, V) \in \mathbb{C} \times \mathbb{C}^p$ tel que $AV = \lambda V$ et $V \neq 0_{\mathbb{C}^p}$.

1) Justifier Π_p pour $p = 1$ et $p = 2$.

2) Soit $A \in \mathcal{M}_{p,p}(\mathbb{C})$ et u l'endomorphisme de \mathbb{C}^p canoniquement associé à A .

Dans toute cette question, $p \geq 3$.

a) Soit $(\lambda, V) \in \mathbb{C} \times \mathbb{C}^p$ introduit dans (LEM). Justifier l'existence d'une base de \mathbb{C}^p de la forme $B = (V, U_2, U_3, \dots, U_p)$.

Soit P la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{C}^p vers la base B et $A' = P^{-1}AP$.

Justifier que A' admet une décomposition par blocs de la forme $A' = \begin{pmatrix} (\lambda) & A'_2 \\ 0_{p-1,1} & A'_4 \end{pmatrix}$

(donc $A'_4 \in \mathcal{M}_{p-1,p-1}(\mathbb{C})$).

b) Soit $A' = \begin{pmatrix} (\lambda) & A'_2 \\ 0_{p-1,1} & A'_4 \end{pmatrix}$. On suppose qu'il existe une matrice T_4 triangulaire supérieure

d'ordre $p - 1$ et une matrice Q_4 inversible d'ordre $p - 1$ telles que $A'_4 Q_4 = Q_4 T_4$.

Démontrer qu'il existe une matrice T triangulaire supérieure d'ordre p et une matrice Q inversible d'ordre p telles que $A'Q = QT$. On précisera les expressions (par blocs) de T et de Q .

3) Dédurre de ce qui précède que la propriété Π_p est vraie pour tout $p \in \mathbb{N}^*$.

Problème II

Pour tout entier $p \geq 1$, on désigne par \mathcal{M}_p l'espace vectoriel des matrices réelles à p lignes et p colonnes, et l'on désigne par I_p la matrice unité (ou identité) de \mathcal{M}_p . Soit $M \in \mathcal{M}_p$, on note \underline{M} l'endomorphisme de \mathbb{R}^p de matrice M dans la base canonique. La transposée d'une matrice M est notée tM . On note (\mid) le produit scalaire canonique et $\| \cdot \|$ la norme euclidienne de \mathbb{R}^p .

On rappelle que, si x, y sont deux vecteurs de \mathbb{R}^p associés aux matrices colonnes X, Y , le produit scalaire $(x|y)$ est l'unique élément de la matrice tXY et que toute famille orthogonale de vecteurs non nuls est une famille libre.

Pour tout entier pair $p = 2m$, on considère la matrice $J \in \mathcal{M}_{2m}$ définie par blocs par

$$J = \begin{pmatrix} 0 & -I_m \\ I_m & 0 \end{pmatrix}.$$

1. On fixe l'entier pair $n = 2m$. On appelle *matrice symplectique* toute matrice $M \in \mathcal{M}_{2m}$ telle que

$${}^tMJM = J.$$

- a) Calculer ${}^tJ, J^2, J^{-1}$.

Prouver que, si M est symplectique, M est inversible et que M^{-1} et tM sont semblables.

- b) L'ensemble des matrices symplectiques est-il un groupe pour la multiplication ?

- c) La matrice J est-elle symplectique ?

- d) La transposée d'une matrice symplectique est-elle symplectique ?

2. On écrit toute matrice $M \in \mathcal{M}_{2m}$ par blocs, $M = \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix}$, où $A, B, C, D \in \mathcal{M}_m$.

- a) Montrer que la matrice est symplectique si et seulement si les matrices A, B, C, D vérifient les conditions

$$\begin{cases} {}^tAC \text{ et } {}^tBD \text{ sont symétriques,} \\ {}^tAD - {}^tCB = I_m. \end{cases}$$

- b) Montrer que si D est inversible, il existe $Q \in \mathcal{M}_m$ telle que $M = \begin{pmatrix} I_m & Q \\ 0 & I_m \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A - QC & 0 \\ C & D \end{pmatrix}$.

Calculer ${}^t(A - QC)D$.

Pour les 5/2 : Déduire de ce qui précède que, si M est symplectique et D inversible, alors $\det M = 1$.

- c) Soient $B, D \in \mathcal{M}_m$ telles que tBD est symétrique. On suppose qu'il existe $s_1, s_2 \in \mathbb{R}, s_1 \neq s_2$, et $v_1, v_2 \in \mathbb{R}^m$ tels que $(\underline{D} - s_1\underline{B})v_1 = 0$ et $(\underline{D} - s_2\underline{B})v_2 = 0$. Montrer que le produit scalaire $(\underline{D}v_1 | \underline{D}v_2)$ est nul.

- d) On suppose que M est symplectique.

Montrer que tout $v \in \mathbb{R}^m$ tel que $\underline{D}v = 0$ et $\underline{B}v = 0$ est nul.

On suppose que $k \in \mathbb{N}^*$ et qu'il existe k réels non nuls distincts s_1, \dots, s_k tels que $D - s_i B$ soit non inversible pour tout $i \in [1, k]$.

Pour $i \in [1, k]$, soit $v_i \in \mathbb{R}^m$ non nul tel que $v_i \in \text{Ker}(\underline{D} - s_i\underline{B})$.

Démontrer que $(\underline{D}v_1, \dots, \underline{D}v_k)$ est une famille libre de \mathbb{R}^m .

En déduire qu'il existe $s \in \mathbb{R}$ tel que $D - sB$ soit inversible.

Soit $N = \begin{pmatrix} I_m & 0 \\ -sI_m & I_m \end{pmatrix}$. Vérifier que N est symplectique. Calculer NM .

Pour les 5/2 : En déduire $\det M$.